

Dilutions ...et dilutions infinitésimales dynamisées !

Effectuer « une gamme de dilutions » est une opération de routine dans l'étude de toutes les sciences exactes (physique, chimie, biologie, médecine, ...). Pour une substance donnée, elle permet d'étudier « l'effet-dose » c. à d. la relation entre décroissance de la dose (=concentration) et l'effet mesuré. En microbiologie, les gammes de dilutions sont indispensables pour dénombrer les microorganismes dans un prélèvement dans lequel leur densité est trop importante.



Le principe des dilutions

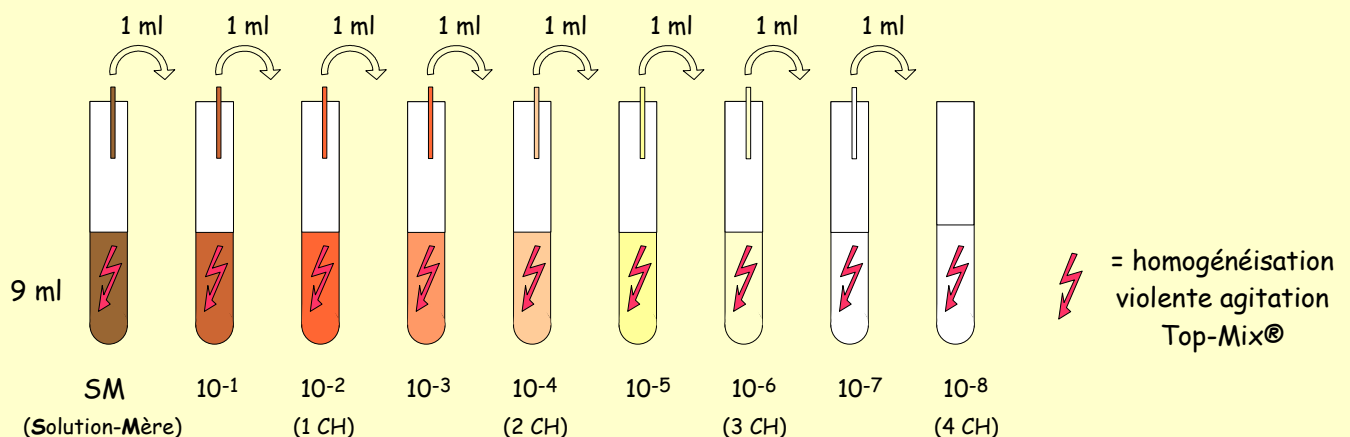
Diluer une solution/suspension contenant une substance donnée soluble/insoluble ou des microorganismes (virus, bactéries, microchampignons, protozoaires), consiste à faire décroître sa concentration ou leur nombre suivant progression géométrique de raison 2, 5, 10, 100 ou 1000 qui fournissent respectivement un coefficient (= taux) de dilution au 1/2, 1/5, 1/10, 1/100 ou au 1/1000. En fonction de l'échelle de gamme choisie, après une soigneuse homogénéisation on reporte de tube en tube l'aliquot voulu dans une série de tubes contenant le volume de diluant adéquat. Le diluant est un solvant (eau, alcool, etc ...), un émulsifiant (gomme, mouillant, etc ...). Après chaque report d'aliquot, le contenu du tube est homogénéisé par une violente agitation réalisée généralement sur un agitateur électrique de type Top-Mix® tournant à 2400 t/mm.

Ce protocole peut être adapté pour diluer des poudres en milieu solide, avec un mortier et son pilon.

Raison gamme	Nbre de partie(s) aliquot + solvant			coefficient dilution
2	2	+	2	=> 1/2
3	1	+	2	=> 1/3
4	1	+	3	=> 1/4
5	1	+	4	=> 1/5
10	1	+	9	=> 1/10
100	1	+	99	=> 1/100

NB) la précision d'une gamme de dilutions est inversement proportionnel à la valeur de sa raison (2, 3, 4, etc...) donc à son coefficient de dilution (1/2, 1/3, 1/4, etc ...). Plus la gamme est petite (=> petit coefficient de dilution) plus la précision est grande, autrement dit, plus la gamme est grande (=> grand coefficient de dilution) plus la précision est faible. Mais le critère « précision » n'est pas le seul pour choisir la gamme à utiliser ...

Exemple d'une gamme de dilution 1/10 (avec CH Hahnemaniennes)



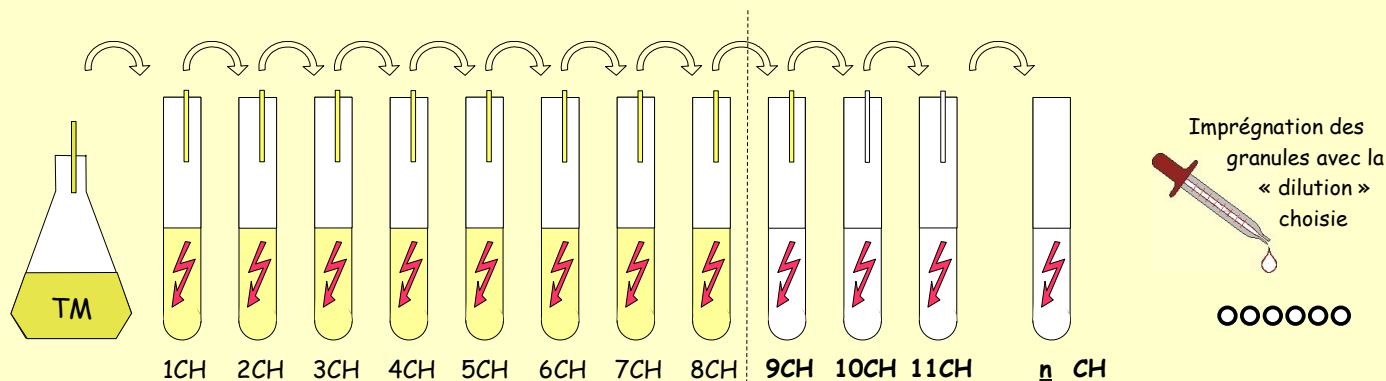
Les dilutions homéopathiques: infinitésimales et dynamisées !

Un principe homéopathique fondamental repose sur l'utilisation de substances chimiques, animales ou végétales excessivement diluées et succussionnées donc soi-disant dynamisées * (!?) suivant 2 protocoles de dilutions.

Les dilutions dites hahnemaniennes sont de classiques dilutions en séries au 1/100ème, l'agitation entre chaque dilution étant appelée dynamisation par Hahnemann !

La 1ère dilution au 1/100è = 1 CH est obtenue par report d'une partie de Teinture-Mère * dans 99 parties du diluant choisi (= le plus souvent solution de lactose).

La dernière dilution est parcimonieusement dispersée sur les granules de lactose qui constituent la préparation homéopathique commercialisée (souvent 10µl soit 1/5 goutte de la dilution choisie / g de granule ou de globules).

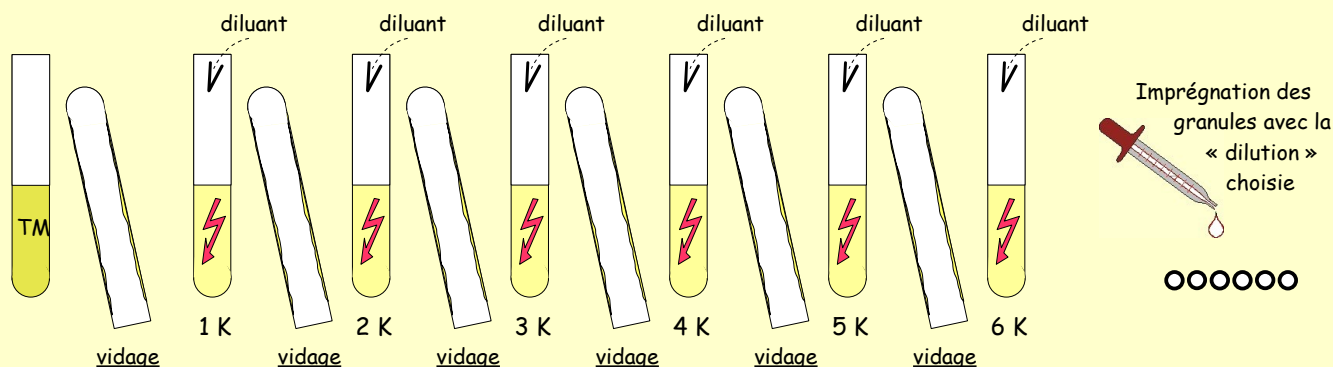


Remarque: Toute la communauté scientifique admet depuis les travaux du physicien et chimiste Amedeo AVOGADRO (1776-1856), qu'en fonction de la concentration (= molarité) de la Teinture-Mère, il n'y a plus aucune trace de produit décelable entre la 9ème et la 12ème dilution au 1/100 (de 9CH à 12 CH)!

Les dilutions dites korsakoviennes ***. infinitésimales et dynamisées !

Les dilutions dites korsakoviennes ou du « flacon unique » sont soi-disant des dilutions en séries au 1/100ème ... mais avec un protocole de dilution est particulièrement aléatoire. On considère qu'après le vidage d'un contenant précédemment rempli, le contenu qui reste sur les parois du contenant représente la 1/100ème partie du volume initial (! ?). Remplissez à nouveau le contenant ... et vous obtenez une dilution korsakovienne au 1/100ème ... et ainsi de suite ...!

L'eau du « rinçage souhaité » est utilisée pour imprégner les granules de lactose qui constituent la préparation homéopathique commercialisée.



Remarque: de façon paradoxale, les dilutions Korsakoviennes atteignent parfois d'incroyables niveaux de dilution: 200ème K, 1000ème K, 1 000 000 ème K = MK, etc ...

- * l'agitation (= secousses ou succussions) est sensée permettre aux formes latentes et inactives de la simple dilution de manifester leur puissance active ... ou dynamisation. Ce phénomène jamais démontré est sensé perdurer même en l'absence de toute particule !
- ** la Teinture-Mère est le plus souvent préparée par macération alcoolique d'une plante entière, d'extraits d'animaux, de substances chimiques solubles dans l'eau ou après trituration dans du saccharose jusqu'à la 3ème CH pour les produits insolubles.
- *** du nom du Général russe Siméon Nicolaïevitch KORSAKOV qui les « inventa » en 1829.